

Interview de monsieur Bolkoviac.

Bobine n° 18 A

Bolkoviac 7^{ème}

L. - Bon , alors ... parlons du problème des armes ! Bon . J'ai ... j' ai lu un peu partout et j'ai lu également cela dans Ringenblum , qui a écrit un livre sur les relations polono - juives ... euh... pendant ... pendant la guerre ... enfin bon ... que au début , l'arma Crayova (?) était complètement hostile à l'idée de donner des armes aux Juifs , d'abord il pensait que les Juifs seraient incapables de s'en servir ... bon , qu'ils n'avaient pas une relation réelle à la violence et euh ... tout ça c'était un peu inquiétant à vivre , enfin...

B. - Oui, malheureusement c'est vrai ... malheureusement c'est vrai... c'est à dire même ça... même existe le document euh ... la correspondance du général Gowadski (?)

L. - Oui, oui!

B. - A Londres, à laquelle... il écrit avec ... euh... comment ... une manière euh...

L. - méprisante.

B. - Méprisante... de la ... de l'idée de donner l'arme au ghetto; même il a ... il dit que il ne sait pas qu'est-ce qu'ils feront avec... avec ces armes . C'est malheureusement vrai.

L. - Ils seront incapables de s'en servir... de ces armes...

B. - Oui, c'est vrai ... c'est vrai. ... c'est vrai , c'est le commencement ; mais le problème de la ... de la ... on doit parler des contacts avec deux groupes , c'est à dire d'un côté l'arma Krayova mais d'autre côté les principaux partenaires de la résistance des blocs anti-fascistes c'est à dire des groupes qui après s'est changé en Jot (?) était le parti polonais ouvrier; et c'est vrai qu'à mi-septembre , ce parti était pauvre , même en armes.

REPRODUCED FROM THE HOLOCAUST MEMORIAL ARCHIVES

U.S. HOLOCAUST MEMORIAL ARCHIVES

ARCHIVES

Mais en tous cas même si symboliquement , le premier pistolet qui était envoyé dans le ghetto, était envoyé par les représentants des partis ouvriers Kokliski (?)...

L. - C'est sûr ça ?

B. - Oui, parce que c'est moi qui ai reçu ce pistolet... euh, euh, c'est moi qui ai reçu , comme chef de .. de gardes populaires ce pistolet et assez tôt (??), c'est à dire au moment à .. au premier jour , le premier jour du commencement de l'action, et nous avons .. c'est moi, qui ai donné à Kanal, c'est à dire qui était membre de l'organisation - ce pistolet pour faire la papanski (?) , c'est à dire

L. - C'est à dire le chef de la police juive .

B. - Oui, c'est à dire le chef de la police , c'est à dire , c'est .. c'est sans discussion, parce que moi-même je suis .. parce que .. c'est moi qui...

L. - C'était quand ça , c'était quand l'attentat contre Cherinski ?

B. - C'était , c'était fait dans les premiers jours de juillet , non, premiers jours d'août...

L. - Août 42

B. - Oui, oui , août 1942, c'est à dire, le premier, le premier ... la première action de la résistance active , était fait par un résistant membre de l'organisation de la résistance du bloc antifasciste.. par un pistolet qui était envoyé par .. par l'organisation de Varsovie des partis ouvriers et l'homme que c'était est vivant , c'est monsieur Kokliwski qui était directeur général du corps armé dans le ministère des finances , les autres qui étaient aussi là , c'était monsieur Barski.. je pense que vous connaît..

L. - Oui, oui.

B. - Et moi qui a pris ce pistolet et l'a donné à à Kanal; c'est à dire trois personnes de ces quatre existent, c'est à dire sont vivants; c'est à dire c'est la vérité; on écrit toujours que

cet attentat a été fait par le Job , c'est pas vrai! c'est à dire, c'était.. c'était fait par l'organisation.. euh .. militaires des blocs anti-fascistes qui s'est changé après ..

L. - En Job.

B. - Oui, en Job ! C'est à dire malitorik ,

L. - En job , c'est à dire organisation juive du bund

B. - Malitorik, c'est la même chose.

L. - Oui, oui.

B. - .. parce qu'après, le Job, s'est changé , c'est à dire s'est élargi avec le Bund , parce que c'est les mêmes membres de l'organisation avec le Bund, c'est à dire on peut dire que c'était fait..

L. - Bon..! Alors il est vrai que les armes ont été données..euh..., vraiment au compte-gouttes, enfin.. et que ça ..euh.. on ne tenait pas tellement à donner des armes au ghetto.

B. - C'est à dire ça..ça a commencé ?, premières; mais aussi à ce moment on commençait de prendre contact, parce que quand s'est commencée l'idée, on doit savoir quelles premières choses..ce n'était pas nécessaire l'arme au ghetto, quand l'idée était de quitter le ghetto et aller avec les partisans.. c'est à dire l'arme , ce n'était pas le système n°1, c'était le problème seulement d'avoir quelques exemplaires.

L. - Non, non, mais je suis bien d'accord, mais je parle plus tard ; alors au moment..

B. - Plus tard! Oh plus tard , c'est commencé , c'est à dire Lamed Liner (??), Toshé Altman et Niktakai Tellbaum , c'étaient les trois hommes qui ont quitté le ghetto, pour prendre contact avec les trois hommes des armées populaires , c'est à dire de la garde populaire et avec l'armée de Krayova, et c'était la.. la la garde populaire envoyait quelques pistolets, qu'est-ce qu'il avait et les discussions avec les dirigeants des AKA , c'était euh..long..

L. - Oui.

B. - C'est à dire les pre..., c'est à dire ..c'est vrai ..que les..
les dirigeants d'arma Krayova , concrètement le général
Rowetski , n'était pas très heureux avec l'idée d'envoyer les..

L. - Les armes au ghetto. Mais enfin il envoyait quelques exemplai-
res des, des...des armes sous la pression, mais on doit dire aussi
ouvertement, sous la pression du directeur , pas du directeur
mais chef de la section juive dans les..dans les..dirig..
dans les ..l'armée Krayova , c'est à dire monsieur Bolinski..

L. - Bolinski .

B. - ..oui, c'est la pression..

L. - Bratzlar.

B. - Oui, c'est la pression, si on peut dire ouvertement , c'est Bo-
linski qui fait tout ce qui est possible, pour ...euh...pour..
expliquer la nécessité d'envoyer ..les ..l'arme à ..au ghetto.
Et on sait maintenant aussi, les...les ..en fait l'expropriation
de la résistance au ghetto, fait ..fait l'action d'expropria-
tion des riches euh.. riches concitoyens , aussi de la..des
conseils des..des Juifs pour avoir l'argent pour acheter.

L. - Acheter des..

B. - Oui, parce que aussi c'était drôle, mais on peut , on peut aussi
trouver les Allemands, les Italiens et les autres soldats qui
ach...

L. - achetaient des armes.

B. - Oui, au marché noir. Et avec ça , ces...(??) ont été faites, pour
envoyer l'arme au ghetto et donc de l'autre côté aussi, on com-
mençait de faire l'arme dans le ghetto, puis avec les primitifs,
c'est la même chose, on fait au dehors du ghetto, avec les formes
primitives, on fait les...les a..(?)..

L. - Les cocktail molotov.

P. - Cocktail molotov, les autres choses qu'on préparait; c'est à

dire les ..l'arme était - pendant les préparations de l'insurrection dans le ghetto - l'arme était le Problème n°1; et si on parle de..de l'acte.. de l'action,c'est à dire de l'insurrection,on ne doit pas aussi oublier que l'insurrection ne s'est commencée(pas) qu'en 1943 ,en avril.. les premières actions

L. - En janvier

B. - étaient en janvier,c'était en janvier , et après c'était en avril , c'est à dire entre janvier et avril était la préparation exacte.. exacte de l'insurrection , c'est à dire , l'Etat major a travaillé ,il a .. l'Etat major a dirigé ,a fait les sections, fait les commandements, organisé , ça,tout cela . Mais, quand s'est commencée l'insurrection , et même l'Etat major était isolé ! C'est à dire les groupes - si on parle de l'insurrection de Varsovie - les groupes se battent isolés, chaque groupe dans cette .. ses régions (??)

L. - Oui,oui.

B. - C'est comme ça. Et à mon avis,c'était ..on sait que c'était un des groupes de battre ..

L. - Un des groupes de combat.

B. - .. groupes de combat qui étaient organisés aussi par les.. c'était donc les groupes qui étaient groupés par les membres d'un même parti.. même ^{groupe} politique.

L. - Oui,oui.

B. - C'est à dire que les groupes communistes , les groupes de Bund les groupes de Achamara yad sahir , les groupes de Akiba , les groupes de (??) de gauche et comme ça.Et les ,groupes , ils ont fait leurs batailles dans leur région , dans laquelle ils se trouvent.

L. - Oui,oui,ça je sais. Alors maintenant ,je voudrais qu'on parle de ..euh ... bon,c'est une question difficile ,enfin. Euh... qu'est-ce que vous pensez de ça : la question de l'aide des Polonais aux Juifs.Est-ce que cette aide a été ..ce qu'elle aurait dû être , est-ce qu'elle a été défailante , est-ce que..

parce qu'il ya beaucoup de gens qui disent que les Polonais n'ont pas aidé ,enfin..

B. - Euh..c'est toujours la même chose , on parle ..en ..en parlant de ce problème compliqué : on ne pense pas dans la situation exacte en Pologne ; parce qu'en France on pense: c'était la situation comme en France. En Dan ..en Danemark, on pense : "eh , c'est la même chose",en danois; en Hollande, même chose. C'est à dire qu'on pouvait direct instant est grand risque et Pologne on dit aussi que Pologne implicite tous les (??) général du gouvernement, parce que la Pologne était aussi divisée en beaucoup de parts,vous savez..

L. - Oui,oui.

B. - Une partie était des..des

L. - Annexée.

B. - Annexée comme ça. Mais le General Gouvernement , c'était dans .

L. - Gouvernement général.

B. - Oui général gouv..général gouvernement ,c'était en principe aussi un ghetto et le ghetto juif était le ghetto dans le ghetto.

L. - MM mm.

B. - C'est à dire tous les droits tous les lois qu'existaient dans le General Gouvernement n'existaient ..la majorité des lois qui existaient dans le ge..gouv.

L. - gouvernement général.

B. - n'existaient;

opérateur : stop,stop,stop!

REPRODUCTION INTERDITE

U.S. HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM

ARCHIVES

B. - C'est à dire que quand on parle de la possibilité de l'aide aux Juifs, on doit prendre toujours les situations concrètes, dans chaque pays. Et quand on parle de la dette des Polonais, on oublie une chose qui est à mon avis principale : le Gouvernement Général était un Ghetto et le Job-ghetto, c'était un ghetto dans le ghetto. Tous les lois qu'existaient dans le General Gouvernement, c'était.. les ..les lois .. la majorité étaient des lois discriminatoires, pour les Polonais et puis aussi discriminatoires pour les Juifs qui étaient d'une autre façon aussi discr..discr.. les lois de discrimination. Et je pense que le problème principal, quand on parle de l'aide, c'est le problème aussi que en Pologne les Allemands ont donné l'ordre que pour chaque aide, même l'aide minimum, même leur donner du pain, hein, On paye.. on ne .. on paye avec la tête.

L. - Oui.

B. - C'est une belle chose ça. Après ça, il y a aussi quelques éléments psychologiques. On a aussi oublié que la population juive avant la guerre, ce n'était pas la même population comme en Angleterre, comme en France, comme en Allemagne, la majorité était assimilée et la majorité vivant dans le mixte-saint. La majorité de la population polonaise était ..

L. - juive.

B. - ..juive, ici en Pologne était en principe isolée par le .. par les coutumes, par les formes de..de vie, c'est à dire la majorité des Juifs, la grande majorité des Juifs, même, ne parle pas bien polonais, et si elle parle polonais, avec accent très..très..

L. - Très remarquable.

B. - Très remarquable. C'est à dire, si on voulait même aider

un Juif , en lui.. en lui cachant, c'était aussi très difficile de.. (??) de son aspect extérieur et aussi de son aspect de langage. Les intellectuels juifs qui étaient assimilés ou qui parlent très bien polonais avaient de plus grandes possibilités; les intellectuels polonais , les autres ont fait beaucoup.. que possible pour sauver .. les .. les hommes qui.. euh .. les hommes qui ont .. qui avec leur langage, avec leur aspect extérieur pouvaient ..

L. - Etre sauvés, oui.

B. - Et aussi , on oublie aussi une chose que la Pologne était aussi un pays qui n'avait pas son gouvernement ; le seul pays.. parce que dans chaque pays.. en France , c'était Pétaun, en Norvège , c'était Kustling , en Hongrie était .. chaque pays avait un gouvernement..

L. - Avec un semblant d'autonomie, oui.

B. - Oui, avec un petit autonomie, oui; dans la Pologne , ça n'existait pas ! tout cela était fait par les Allemands. Et aussi on ne doit pas oublier et ça on ne doit pas cacher que existait une .. une marge de couches, une marge sociale dans chaque pays , qui "chantageaient" les Juifs qui voulaient "s'enfuyez"; il y a même les gangs , existait les gangs avec lesquels - ce sont les documents qui existent - avec lesquels les organisations de la résistance ont .. ont .. battu .. on s'évitait, on s'évitait. Aussi on ne doit pas cacher, en Pologne existait aussi un groupe pas grande, mais en tous cas avec l'idéologie antisémite. C'est à dire elle arrivait de , c'est à dire un groupe de démocratie chrétienne, de radicaux.. maintenant on peut dire.. avant la guerre c'était c'est un groupe fascisant , leur idée.. idéologie était anti-juif , anti démocrate, et anti -communiste. Mais ce groupe .. il y a le groupe partisan , qui font beaucoup de .. de choses qui ont tué beaucoup de Juifs, beaucoup de commu-

nistes, beaucoup de démocrates..

L. - Est-ce que la population paysanne était antisémite.

B. - C'est très intéressant ; la majorité de la populat..

c'est très intéressant de remarquer .. c'est .. moi j'étais
témoin les..les ..paysans ont généralement été très liés..
très.. comment dire.. très liés..

L. - Oui.

B. - ..avec les Juifs qui habitaient avec eux. Y'a beaucoup de.de
de .. documents..de montrer que ils ont caché leurs Juifs.

On ne peut pas dire généralement que la population po..po..
polonaise était antisémite. C'est vrai que l'antisémitisme
existait en Pologne , comme je pense qu'il existait dans les
autres pays; Et..mais ..je vais aussi ..c'est aussi très..
une chose très ..psychologiquement pour moi, avec grand
intérêt, que on sait que le clerc, le clergé..

L. - oui le clergé.

B. - Avant la guerre était tr..était ant..était...

L. - antisémite.

B. - ..était antisémite. Mais pendant la guerre le clerc a joué
un grand rôle pour sauver les enfants Juifs, les intellectuels
Juifs et beaucoup de Juifs , en vivant , doivent remercier
leur vie à le clergé qui avant la guerre était antisémite;
et aussi très intéressant : Ici à Varsovie était un prêtre
Godlewski qui était un des chefs des antisémites avant la
guerre, qui était un antisémite , comment on dit ?

L. - consommé.

B. - consommé, pendant la guerre c'est lui qui a organisé et aidé
beaucoup de Juifs de sauver la vie. Il y a une autre..
très intéressante chose : c'était Mr BozdoFf (??) qu'était
un des chefs de l'organisation radicale..radicale antisémite
avant la guerre; pendant la guerre, il était..se trouvait à

Auschwitz; les Allemands le tuait, parce qu'il aidait les Juifs d'Auschwitz. C'est à dire, on trouvait beaucoup d'hommes qui même avec des idéaux antisémites ont joué un rôle pour aider; c'était un symbole et madame Kotaskoutchka, c'est une grande écrivain polonaise qui était une écrivain catholique qui était liée (?), n'était pas antisémite .. comment... euh... très principale, mais elle aussi n'aimait pas les Juifs pendant la guerre, on sait ça; pendant la guerre, c'était l'inspiratrice d'organiser une aide .. une organisation d'aide pour Juifs et c'était elle qu'était l'inspiratrice d'organiser après, le Jęgotha. C'est à dire prenant part..

L. - Jęgotha, c'est le conseil d'aide aux Juifs.

B. - ...le conseil d'aide aux Juifs, qui était organisé après, c'est aussi une seule organisation dans toute l'Europe comme une raison... comme institution. Mais c'est elle qui était l'in... le ..le.. l'inspiratrice, même qu'elle ... c'est à dire quand on parle d'antisémitisme, en général, c'est très difficile de dire qu'un peuple est antisémite. C'est vrai que avant la guerre existait la propagande économique, sous le... sous le... sous le... slogan antisémite et s'est... s'est donné le grand pour beaucoup. Mais pendant la guerre il y a comme des hommes qui étaient antisémites, se changeaient comme des hommes qui n'étaient pas antisémites et la majorité, la majorité polonaise, on peut dire était avec... regardait avec coeur .. avec..

L. - Oui, avec coeur.

B. - Mais on ne peut pas dire qu'est-ce que le peuple polonais comme autre peuple a... 100% de erreurs. C'est suffisant que selon la documentation qui existe aujourd'hui, il y a 600 Polonais qui ont été tués par les Allemands, mais selon les informations que nous avons, c'est plus que 3000 Polonais

- L. - C'est la majorité.
- B. - Oui, c'est la majorité.
- L. - Oui.
- B. - Bien. C'est à dire la tendance de dire : Pourquoi les Polonais n'ont pas sauvé les Juifs ? , parce que c'était impossible de sauver toute ..la plupart des Juifs ,peut-être ,et je peux dire , c'était la possibilité de sauver vies... de jeunes hommes, si la politique de ..la arma.. de l'arma Kravova était assez d'organiser les...les...les organisations partisans. Parce que cette possibilité d'aider et de sauver les jeunes hommes ,était l'envoyer en.. Mais en 1942 , malheureusement le détachement partisan était très, très petit. Le seul, le seul détachement partisan en principe, c'était le seul... c'était la garde populaire et c'est vrai que beaucoup de Juifs se trouvaient dans..dans ce détachement.
- L. - Très bien... De toutes façons , moi...je montre dans le film.. si y'a une culpabilité c'est celle des démocraties occidentales.
- B. - Hein ?
- L. - Si il y a une culpabilité, c'est celle des démocraties occidentales.
- B. - Ah oui, ah oui. Il y a les documents.
- L. - Ça c'est fait, c'est fait.
- B. - Oui, je ne vais pas ... nous avons demandé ..mais qu'est-ce que c'est ...excusez moi ! Cela ne dit pas qu'en ces camps on peut faire plus de morts, c'était des idées allemandes; mais c'était moi je suis caché par ..un moment quatorze hommes, j'étais.. quand j'étais blessé , j'ai passé par quatorze hommes qui s'occupaient avec moi ... un Juif et quatorze hommes qui risquaient la vie pour me sauver. C'est vrai que je n'étais pas blessé comme un Juif , mais blessé comme un

qui étaient tués, parce que ils s'occupaient avec les Juifs. Je connais beaucoup de villages, dans la région dans laquelle j'étais, qui étaient brûlés par les Allemands, parce que il y a 2 ou 3 Juifs ..dans.. qui s'étaient cachés. C'est à dire à mon avis, les Polonais ont fait spécialement..la spontanéité de l'activité de la Pologne était suffisamment grande. Et même si maintenant aussi nous avons.. en Pologne ,on dit ..c'est à dire, que selon le matériau, plus que 100000 Juifs étaient sauvés. C'est à dire 600 000 Juifs en Pologne étaient sauvés et cachés par les Polonais, c'est à dire pour cacher un Polonais..on doit avoir au minimum 5 ou 6 personnes. Parce que une pers.

L. - Pour cacher un Juif !

B. - Pour cacher un Juif, parce que ..une famille c'est à dire, le mari, les enfants et chacun d'eux risquaient avec leur vie. C'est à dire en tous cas ,si on prend le minimum, nous avons 500 000 mille de popu. ..de Polonais qui ont risqué avec leur vie pour sauver la (??)

C'est à dire la..la générale thèse, que la Pologne était ..reun.., comme on dit - la thèse que spécialement j'ai entendue dans quelques pays - que les Allemands ont fait leurs ..leurs camps d'extermination en Pologne, parce que les Polonais étaient antisémites , c'est un non-sens. Ils ont fait les camps de concentration, parce que ici étaient les Juifs. Ils vont pas faire les camps de concentration en " Danois " dans laquelle y'a 8000, mais en Pologne y'a 3 millions et demi de population. C'est à dire, pour..

L. - Allez-y, allez-y..

B. - Pour chaque problème, pour chaque problème on doit aller très, très objectif. On doit regarder chaque cas. Et si maintenant yad va shem a donné plus que cinq cents Polonais, les médailles.. c'est à dire ..

partisan, mais en tous cas y'avait le double ..en partisan
en Juif.

L. - Tres bien, très important.

l'opérateur : je coupes ?

L. - Oui, tu coupes.

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OF THE

U.S. HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM

ARCHIVES

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OF THE

U.S. HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM

ARCHIVES

BOBINE I8 B

Q : Bon, alors, parlons donc de la naissance de la, de la résistance. Je veux dire est-ce-que devant une pareille communauté de destin, pour tous ces jeunes hommes, est-ce-que les oppositions politiques et les divergences politiques, les luttes politiques, est-ce-que tout ça s'est-tompait où est-ce-qu'elles étaient quand même très, très, très fortes ?

R : Vous savez, le problème de la vie politique dans le ghetto est aussi très compliqué, mais c'est aussi très intéressant...que...dans le ghetto toutes les organisations politiques d'avant la guerre existaient...même les organisations des, des anciens combattants qui étaient liés avec les gouvernements polonais, gouvernement fashiste, nous savons ça, oui, mais ça a existé, c'est vrai, c'était isolé et c'est aussi vrai, malheureusement de dire que beaucoup des eux, d'eux comme, qui étaient membres des...qui étaient liés avec la militarisation, qui étaient liés avec la...avant la guerre, qui étaient membre d'une organisme para-militaire

Q : Oui, oui,

R : Beaucoup d'eux ont pris part dans la police aussi, je ne dis pas que que tous les eux étaient mal, malhonnête mais,

Q: Malhonnêtes

R : Oui, mais beaucoup d'eux aussi étaient part, prendre part dans la police et la rési...aussi une partie de la résistance, des anciens révisionnistes, c'est aussi beaucoup d'anciens policiers, pas beaucoup mais quelqu'uns, mais je veux dire, la seule organisation qui n'existait pas, jusqu'en 1942, c'était l'organisation communiste, comme une organisation, parcequ'elle, comme vous le savez, la, le parti communiste n'existait aussi au dehors de la, des ghettos aussi.

Q : N'existait pas donc,

...

R : N'existait pas, en 1941, c'est-à-dire là, ça existait seulement où les groupes communistes, les mêmes groupes qui existaient au dehors de les ghettos, c'est-à-dire le, le groupe Spartacus, le groupe des amis des Unions Soviétique, les autres, mais isolés. En 1942...le premier mois, quand se commencé à organiser le parti communiste ou le parti ouvrier...parti ouvrier polonais, la même chose s'est commencé...dans le ghetto...tous les groupes, les groupuscules, comment dire, les petit groupes sont...s'est

Q : se sont joints,

R : se sont joints, joints et formaient le parti de...le parti, le parti ouvrier polonais. En ce temps, on envoyait au ghetto des hommes qui étaient toujours un rôle important pour toute la résistance, pas seulement pour le communisme, c'était Lévarovski qui était le plénipotentiaire de...parti com...du comité central du parti et Andrei Schmidt qui était parachuté avec le groupe d'initiative des partis d'Union Soviétique et qui est venu aussi au ghetto, c'était un...un ancien capitaine d'armée républicaine d'Espagne et, ont venus au ghetto pour pour former le front national, c'est très intéressant que les communistes organisen dans le ghetto pour former le front national anti-fachiste, c'est-à-dire l'idée, je parlais à ce moment, le premier jour avec Lévarovski qui contactait avec moi, il m'a dit l'idée, il a dit bien maintenant, il n'existe pas le problème...des différences de parti, existe un problème pour nous : se battre contre les Allemands. C'est-à-dire, on doit utiliser toutes les possibilités de rassembler tous les hommes qui veulent se battre contre les Allemands et...prendre part dans la résistance de la Pologne.

Q : Ca, c'était un front commun.

R : Un front commun, c'est-à-dire faire 1°) un front commun dans le ghetto qui était isolé et ce front commun lié avec les...

Q : avec la résistance générale

...

Q : Pour la lutte

R : Pour la lutte immédiat mais ils ont pour la pour la pour la...
résistance passive et pour préparer la la lutte comme elle mais à la
fin de la guerre. Et en ce temps, Lévarovski a pris contact, pris
contact avec Bermann qui était de coalition de gauche, qui avait beau-
coup de contacts avec les organisations sionnistes, spécialement de
gauche et spécialement avec *la gauche lair* et avec *la gauche lair*
et ils contactaient, c'était Bermann qui contactait Lévarovski avec
les, les

Q : Etait en contact

Q : Etait en contact
R : était en contact avec les dirigeants des organisations sionnistes de gauche, c'est-à-dire avec Josic Kaplan avec les autres et ils ont accepté, avec coalition ils ont accepté d'organiser une bloc politique anti-fachiste

• • •

...ne parlez pas de différent mais parlez de jour de la lutte commune aujourd'hui et formaient aussi une...une organisation militaire, dans laquelle chaque organisation aura son organisme militaire et seulement les dirigeants...l'état major sera commun.

Q : Oui

R : L'état major sera commun, on acceptait aussi que le Capitaine... Schmidt comme un homme qui connaît...

Q : Les techniques

R : Les techniques sera le commandant de tout...de tout le groupe

Q : En somme, tous ces premiers contacts ont commencé en Février 1942 .

R : En février, oui, tous les , tous les, à la fin de février et la bloc anti-fachiste et l'organisation, l'organisation...militaire étaient composés aux premiers jours de Mars 1942. En ce temps, c'était le groupe des communistes, le groupe de *Legrand* et le groupe de *Legrand* et les autres groupes, cinq groupes, cinq organisations...autonome sous chaque, sous son commandement seulement l'état major qui, qui était, était de cinq commandants de ces organisations sous le sous le commandant de chef qui était, le commandant en chef qui était...qui était .. Schmidt. Moi, en ce temps, était commandant de la garde populaire, c'est-à-dire de le groupe, de la groupe de...communistes. Nous avons en ce temps 10 sections, c'est-à-dire

Q : Est-ce que vous étiez armés ?

R : Non, non, non malheureusement non. En ce temps quand nous avons commencé notre travail, nous n'avons pas d'armes. Qu'est-ce-qu'était l'idée ? L'idée était 1° de se préparer pour l'action, pour l'activité partisan, parceque nous n'avons pas pensé en ce temps, en Mars 42, nous n'avons pas pensé pour pour faire l'insurrection dans le ghetto parceque tout le monde a accepté que les juifs doivent pris part dans

...

SON SEUL BOLKOVIAK 6

BOBINE I8 B

la, dans la résistance commune avec les autres. C'est-à-dire pris part dans la lutte, si comme groupe juif, si comme groupe mixte, mais en tout cas ils doivent aller organisation partisan

Q : C'est-à-dire ils doivent sortir du ghetto

R : sortir du ghetto et aller se battre, c'est comme ça, c'était l'idée principale et pour cela nous avons préparé, c'est-à-dire nous avons reçu de au dehors du ghetto des du... commandant de... état major des gardes populaires, nous avons eu des instructions. Nous avons reçu des maquettes de arme aussi parceque le pauvre, le pauvre organisation à coté n'ont pas reçu beaucoup d'armes et nous avons commencé de ramasser... les... vêtements pour aller, nous avons commencé de ramasser les médecins, les choses et nous commençons de faire les instructages comment on doit se battre au ghetto. C'était ce commençait en mars.

Q : C'est-à-dire, l'idée générale c'était de former les gens

R : de former les gens

Q : à l'intérieur du ghetto pour qu'ils puissent sortir du ghetto et rejoindre les forêts.

R : Oui et c'est aussi, c'était aussi très intéressant, on parle, très rare on parle de ça quand se commençait l'action, la première action, le 22 juillet. Au même jour, nous avons préparé avant un groupe de 20 personnes, quelques communistes, quelques hommes de la zone, quelques de autres groupes qui doivent quitter les ghettos pour aller aux forêts et cet groupe était envoyé mais malheureusement l'avenir de cette groupe pour les contacts avec... Il est venu là, en septembre, les Allemands ils font une grande action et malheureusement cette groupe était pas revenu, revenu à Varsovie et on parle à disparu. Ces morts que étaient l'idée, c'était les premiers jours de l'action en même temps mais quand se commençait la grande action, la

grande action, tout notre organisation militaire et tout le bloc anti-fachiste comman, commençait de faire l'activité contre... Chemenia contre...

I : Contre la déportation

R : Contre la déportation, nous avons fait tout que possible pour dire à la population que c'est pas

§.§.§.§.§.§.§.§.§.

Q : Monsieur LANZMANN

R :

I : Interprète.

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OF THE

U.S. HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM

ARCHIVES